

**PROGRAMME  
SPORT ET RELATIONS  
INTERNATIONALES**

# **FOOTBALL FÉMININ : VERS LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU MODÈLE ?**

**Entretien avec Mélissa PLAZA /  
EX-JOUEUSE PROFESSIONNELLE DE FOOTBALL,  
DOCTEURE EN PSYCHOLOGIE DU SPORT**

Réalisé par Carole GOMEZ, directrice de recherche à l'IRIS,  
et Estelle BRUN, assistante de recherche à l'IRIS

JUILLET 2020

**OBSERVATOIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU SPORT**

*Il y a un an, les États-Unis remportaient la Coupe du monde féminine de football pour la deuxième fois consécutive. Après la compétition, le nombre de licenciés femmes en France a augmenté de 15%, montrant que la médiatisation du football « féminin » contribue à son développement, économique comme dans la pratique.*

**IRIS : La France pourrait-elle s'inspirer de la pratique féminine du football aux États-Unis pour développer et professionnaliser son football féminin ?**

**MÉLISSA PLAZA :** Sans doute, pourrait-on s'inspirer de ce qui se fait outre-Atlantique pour développer le football pratiqué par les femmes en France. Il serait intéressant, par exemple, que la Fédération française de football (FFF) puisse rémunérer toutes ses internationales sur la base d'un fixe mensuel obligatoire. Cela permettrait d'assurer un revenu minimum pour chacune d'entre elles, complété par les clubs eux-mêmes. Par ailleurs, pour celles évoluant à haut-niveau (D1 et D2), un contrat professionnel – et non pas fédéral, comme c'est le cas pour certaines actuellement – devrait être obligatoirement signé. Cela permettrait de sortir des habituels écueils du défraiement où les joueuses ne cotisent pas et ne sont pas protégées en cas de litige ou de blessure. Néanmoins, il faut également garder en tête que les États-Unis ne sont pas forcément les meilleurs élèves en matière d'égalité dans le football. Le procès engagé par les internationales dont elles se sont vues débouter il y a peu en est une preuve assez tangible.

**IRIS : Existe-t-il d'autres bonnes pratiques à l'étranger dont la France pourrait s'inspirer ?**

**MÉLISSA PLAZA :** On a vu, récemment, les hommes de l'équipe de Norvège céder une part de leurs revenus afin que les femmes puissent être payées autant qu'eux. Le club de Lewes, en Angleterre, a quant à lui lancé une campagne intitulée « *Equality FC* » pour sensibiliser aux inégalités femmes-hommes dans le football. Concernant cette dernière avancée, elle est à relativiser puisque les hommes évoluent en huitième division et les femmes en troisième division. Néanmoins, ce sont des petits pas qui permettent de conscientiser l'opinion publique sur le sujet et inciter les partenaires privés à œuvrer pour combler ces inégalités. Mais bien sûr, on pourrait attendre beaucoup plus de la Fédération internationale de football association (FIFA) ou de la FFF, qui devraient être instigatrices d'une volonté implacable de professionnaliser les joueuses et de consolider les fondations pour les plus jeunes footballeuses au sein des clubs. La crise sanitaire du Covid-19 a entraîné, pendant un temps, l'arrêt quasiment total des compétitions. En

Europe, certaines ligues masculines de football — notamment la Premier League en Angleterre, la Liga en Espagne ou encore la Bundesliga en Allemagne — ont repris alors que la majorité des compétitions féminines sont restées à l'arrêt.

**IRIS : Que pensez-vous de la gestion du football féminin face à la crise, et plus particulièrement de ce décalage entre la compétition masculine et féminine ?**

**MÉLISSA PLAZA :** Encore une fois, on s'aperçoit que le football est le miroir grossissant de notre société. Il n'est que le symptôme d'un système de domination, où les femmes ne sont pas considérées à leur juste valeur. Les joueuses et la reprise des différents championnats ont été le cadet des soucis de tous les acteurs du monde du football. Par ailleurs, certaines joueuses évoluant à très haut niveau, mais avec des contrats non officiels - pratique courante dans le milieu - se sont vu « sucrer » leur indemnisation sur plusieurs mois et n'auront aucun recours possible pour les percevoir. Triste constat dont on ne parlera sans doute pas. Dans le domaine du football comme ailleurs, la pandémie nous force à repenser nos modèles économiques.

**IRIS : Quel sera l'impact de la crise sur le football « féminin » sur le long terme, selon vous ? Quelles solutions proposez-vous pour le limiter ?**

**MÉLISSA PLAZA :** Seul l'avenir nous le dira. Mais il est vrai que la situation des femmes dans le football, et de manière plus générale dans la société, est à surveiller de très près après cette crise sanitaire parce qu'elle a sans doute connu un recul considérable dont on ne mesure pas encore totalement l'incidence sur les droits des femmes. Selon moi, la première solution, c'est d'abord d'objectiver la situation. Où en est-on exactement en termes de salaires ? De conditions d'entraînement, de déplacement, d'équipements, d'encadrement ? Offre-t-on les mêmes chances de développement aux joueuses qu'aux joueurs ? La FIFA pourrait lancer une enquête de cette ampleur, mais en collaboration sans doute avec le monde de la recherche pour que les choses soient faites en bonne et due forme. Pourquoi ne pas mêler au quantitatif, du qualitatif sur des sujets plus sensibles comme les violences sexistes et sexuelles ? Tout cela, vous l'aurez compris, nécessite qu'on s'y intéresse vraiment. Sans doute que certains scandales en la matière éclateront enfin. Ensuite, une fois que l'on connaît les manquements, adopter des stratégies permettant de rétablir l'équilibre. Comme par exemple, sortir de la logique de pot commun, qui nous le savons, ne se fait pas à l'avantage des femmes. Mais plutôt aller chercher des sponsors spécifiquement dédiés aux femmes.

**IRIS : Quel nouveau modèle imaginez-vous pour le football féminin ?**

**MÉLISSA PLAZA :** Un modèle qui s'inspire de ce qui se fait de mieux chez les garçons. Un modèle de professionnalisation qui ne tombe pas pour autant dans les excès observés dans le football masculin.

**IRIS : Justement pourriez-vous développer cela ? Qu'est ce qui se fait de mieux chez les garçons ? Comment éviter de tomber dans les excès ? Comment créer un modèle propre ?**

**MÉLISSA PLAZA :** Plusieurs pistes de réflexion peuvent être imaginées. Utiliser sans doute les contrats professionnels des garçons en adaptant certaines clauses aux spécificités des femmes, par exemple la maternité. Il faudrait préserver en revanche le plus possible le double projet en proposant des formations en parallèle du football aux joueuses. Préserver les femmes de « l'obscurantisme » que l'on fait régner chez les hommes en les invitant très tôt à cesser toute activité à côté du football, afin qu'ils puissent se consacrer entièrement à la pratique sportive. En D1 et D2, vous expliquez que seulement 10 % des joueuses vivent actuellement du football, soulignant le besoin de professionnaliser les tournois féminins.

**IRIS : Quelles solutions concrètes proposez-vous pour professionnaliser le football féminin en France ?**

**MÉLISSA PLAZA :** Comme mentionné plus haut, pour moi la première erreur est cette idée de pot commun. On collecte le budget nécessaire aux garçons et on voit ce qu'il reste pour les filles. Il faut penser les choses différemment en évaluant le budget nécessaire pour que chaque joueuse puisse vivre décemment du football, et donc s'y consacrer exclusivement, et permettre un fonctionnement digne d'une pratique à haut-niveau et aller chercher les budgets nécessaires : sponsors privés, peut-être préempter une partie des salaires des garçons pour les transférer aux joueuses. Ce sont des exemples, mais sans doute qu'en y réfléchissant collectivement et avec une volonté de changer les choses, nous parviendrions à trouver des solutions concrètes et efficaces. ■

**OBSERVATOIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU SPORT**

## **FOOTBALL FÉMININ :**

## **VERS LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU MODÈLE ?**

**Entretien avec Mélissa PLAZA /** ANCIENNE JOUEUSE PROFESSIONNELLE DE FOOTBALL,  
DOCTEURE EN PSYCHOLOGIE DU SPORT, AUTRICE, COACH ET CONFÉRENCIÈRE

Réalisé par Carole GOMEZ, directrice de recherche à l'IRIS et Estelle BRUN, assistante de recherche à l'IRIS

JUILLET 2020

*Un observatoire du*

**PROGRAMME SPORT ET RELATIONS INTERNATIONALES**

Sous la direction de Carole GOMEZ, directrice de recherche à l'IRIS ([gomez@iris-france.org](mailto:gomez@iris-france.org))

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercœur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

@InstitutIRIS

[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)